Vol. XXVII. Saint-Boniface, Manitoba, 30 Mars 1898. No. 19.

La Bibliothèque du Parlement

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - - $1.00
Europe (compris le port) - - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
TOUS LES MERCREDIS
Par la Cie d'Imprimerie "Le Manitoba"

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à l'imprimeur :

ANTOINE GAUVIN,
SAINT-BONIFACE,
MANITOBA,
CANADA

L'ESPAGNE ET CUBA

(*Suite et fin*)

Et ce n'est pas une expédition des *mille* qu'il prépare, mais de l'argent qu'il offre ; il ne prend pas, il achète. Il a fait miroiter successivement devant l'Espagne 50, 75, 100 millions. A l'heure actuelle, sa surenchère est de 200 millions. L'Espagne, immobile, dédaigneuse, méprisante, ne répond rien, et peut-être que l'Américain estime que ce silence est très fort, et n'est que pour l'obliger a augmenter son prix.

C'est vers 1820 que les hommes d'Etat de Philadelphie et de Washington commemcèrent à étaler leurs espérances. Leur théorie était brutale et simple comme un raisonnement mathématique : "Si une pomme, détachée de l'arbre par la tempête ne peut que tomber à terre en vertu de la loi de la gravité, ainsi Cuba, séparé par la force, de sa propre connexion avec l'Espagne, et incapable de se maintenir à elle seule, ne peut que graviter vers l'Union nord américaine, laquelle, suivant la même loi de la nature, ne peut la rejeter de son sein."—Ainsi parlait le Secrétaire d'Etat, M. Adams, et cette physique appliquée à la politique peut sembler une merveilleuse trouvaille.

Le principe de gravitation posé, les Etats-Unis attendent la chute des corps. En calculateurs sûrs de leur affaire, à défaut de discrétion, ils y mettent du moins de la patience : en 1748, M. Buchanan répugne à un mouvement violent, il parle "d'indemnité," il fait faire au cabinet de Madrid des ouvertures confidentielles, il prodigne des conseils, tout en secouant un sac de dollars. En 1857, M. Soulé, Français, chassé de son pays pour son radicalisme, ayant abandonné sa nationalité, devenu "citoyen" américain, était envoyé comme ministre auprès de la reine Isabelle. Il reprit la la conversation, et derrière ses insinuations aigres-douces, il plaçait 200 millions. Il lui fallut quitter Madrid, sans avoir tenu son serment "d'arracher Cuba des griffes du loup espagnol."

Toujours caressée, souvent à demi offerte, jamais abandonnée, cette proposition d'achat a été récemment avouée par M. Cleveland dans un messsage d'allures très pacifiques, sages et courtoises. Il constate l'impossibilité d'aborder un pareil sujet avec l'Espagne, mais il prononce ouvertement le grand mot et ses successeurs à la présidence de l'Union américaine escomptent la lassitude ou la pénurie d'une nation fatiguée.

D'ailleurs, si l'Amérique paraît attendre sans vouloir se compromettre la chute du fruit mûr, elle ne dédaigne pas, indirectement, de secouer l'arbre. A côté de sa conduite officielle, elle a toujours laissé se manifester, se développer et grandir un mouvement populaire et violent qui, à l'occasion, forcerait la main à la diplomatie, Cette action habilement irresponsable marche parallèlement à sa conduite légale.

La franc-maçonnerie a été importée à Cuba de Philadelphie ; des relations étroites lient les loges des deux pays ; leur adeptes sont au service d'une même idée ; les uns renégats et les autres corrupteurs.

En 1848, les Américains paient les publicistes cubains qui prêchent la révolte, la guerre contre l'Espagne, l'annexion aux Etats-Unis. En 1850, ils achètent le général Lopez, et fournissent au traître, soldats, fusils, canons, pour attaquer ses compagnons d'armes. A sa troupe ils donnent une solde et quand il est battu ils lui assurent un refuge.

En 1851, on lui fait renouveler sa tentative et Lepez de nouveau battu, de nouveau en fuite, est fusillé avec 50 citoyens américains ; on ne pouvait cacher la nationalité de ses complices ; mais on feignit de ne rien voir ; il fallait que la culpabilité fût bien avérée pour que les yankees ne vinssent pas étourdir les deux mondes de ces réclamations dont ils ont coutume de remplir les chancelleries à la moindre atteinte subie par un de leurs nationaux.

Bientôt on recommence : le général américain Quitman prépare une descente dans l'Ile ; il recrute des flibustiers, il réunit des munitions, des armes, de l'argent, des vivres. Il enrégimente des assassins, organise des émeutes, répand pamphlets et brochures. Un traître qui lui vendait les secrets du gouvernement cubain le trahit à son tour : et le mouvement, démasqué, avorte.

Moins d'action armée, mais plus de complots. Une propagande sourde, incessante, mine toutes les classes ; l'orgueil en haut, les convoitises en bas sont surexcités et tous les dix ans une révolte éclate ; on vole, on brûle, on tue et le sang répandu élargit le fossé qui sépare la métropole de la colonie. C'est là le but.

Le dernier soulèvement éclata en 1896. Il fut terrible ; il dure encore. Le Maréchal Martinez Campos, temporisateur par maxime, y fut envoyé comme l'espérance de l'Espagne. Il échoua. Le général Weyler, sèvère, dur, impitoyable, lui succéda. Ses coups semblent avoir brisé en partie l'insurrection. il vient d'être rappelé à son tour ; le maréchal Blanco l'a remplacé, l'automne dernier. Ces fluctuations dans le commandement sont sans doute un grand mal et rendent la pacification toujours précaire. La conduite privée de ces généraux a suscité également des plaintes, soulevé des colères et engendré des récriminations violentes.

Un spectacle plus reposant nous est offert dans l'état patriotique du peuple espagnol et la constance héroïque de ses soldats. Avec la fierté courageuse qui lui est habituelle, l'Espagne, que l'on croyait sans armée et sans trésor, a souscrit 600 millions, levé 200,000 hommes, transporté ses troupes sur ses propres vaisseaux, sans le secours d'aucun banquier, sans le concours d'aucune autre flotte et la générosité ne se dément pas, l'esprit de sacrifice demeure le même ; toutes les classes de la société ont rivalisé de spontanéité chevaleresque ; chose plus rare, tous les partis politiques ont désarmé pour s'unir dans une seule pensée : la gloire et l'honneur de l'Espagne.

C'est une rude guerre et les conscrits qui aborbent à la Havane trouvent dans la maladie, les privations et les fatigues, un ennemi aussi redoutable que le fer ou le feu des insurgés.

Sous le soleil qui darde, du matin à midi, et de midi au soir, sous l'eau qui ruisselle, c'est risquer la mort que de faire 5 ou 6 kilomètres, le coutelas ou la serpe à la main, rompant les lianes du genou, glissant à chaque pas, harcelé d'insectes, percé d'épines. L'étape achevée, s'arrêter à la lisière d'un bois, les sens plus que jamais en éveil, car tout arbre est suspect, tout fossé perfide. N'avoir à manger que ce que l'on porte, n'avoir pour se coucher que la terre trempée, dans des vêtements trempés.

Ailleurs les Eurépéens n'ont affaire qu'à des civilisés ou à des barbares ; ici à des civilisés et des barbares ensemble. Ils sont là, embusqués derrière un rocher ou tapis dans les herbes, à portée de l'unique piste par où il faut que les Espagnols passent ; ils visent à loisir, tirent et s'enfuient. La poudre fume encore qu'il sont déjà loin...Une rage muette, un énervement s'empare du soldat, de savoir qu'à toute minute un danger l'entoure et de ne pas le voir. Etre partout et n'être nulle part, c'est la tactique des révolutionnaires qui tirent admirablement partie de leurs auxiliaires naturels ; la fièvre, la forêt, la faim, l'anémie.

Au cri de rebellion audacieuse, de révolte ardente poussé par des ignorants, excité par des traîtres, exploité par le mercantilisme américain, entretenu par la convoitise jalouse de voisins aussi puissants que sans scrupules, à ce cri emphatique sonore et faux qui résonne dans la musique des balles, sous un ciel de feu ; *Viva Cuba livre* ! répond la vieille parole calme, fière, triste aussi mais toujours fidèle et imprégnée du sentiment de la constance d'un peuple catholique : *Viva Espana* !

—Pâques tombe le 10 avril cette année.

—Abonnez-vous au journal *Le Manitoba*, le plus ancien journal français de la Province et du Nord-Ouest. Abonnement, $1.00 par année, payable d'avance.

LE KLONDYKE D'OR

Une affluence énorme de chercheurs d'or s'y rendent

Un sage conseil de quelqu'un qui a fait le voyage et connait la nature des rudes traveaux auxquels les mineurs sont obligés de se livrer.

Dans la fièvre qui poussent vers les champs d'or du Klondyke. ii y a des milliers de gens qui ne sont aucunement en état de supporter les fatigues et les dures travaux inséparables de ce voyage. Les maladies, les souffrances, la mort sont presque les seules fortunes que receuilleront beaucoup de ceux qui entreprennent le voyage sans y être préparés. La lettre suivante de quelqu'un qui a entrepris le voyage et en a expérimenté les terribles épreuves, sera trouvé, intéressante par ceux qui ont l'intention de s'en aller dans ce nord désolé, mais rempli d'or.

Skagway, 12 déc., 1897.

Chers messieurs.—Mon but en écrivant cette lettre est de donner un mot d'avis à ceux qui se proqosent de se rendre aux champs d'or du Yukon. Pendant dix ans, j'ai été occupé à prospecter, à faire des évaluations de bois et de mines, et les durs travaux et les privations qui en découlaient étaient suffisantes pour ruiner la constitution la plus forte. Au printemps de 1897, j'eus une attaque de pleurésie, résultat de l'exposition au froid. Je revins de cette maladie, mais il me resta des reliquats qui se manifestèrent sous la forme de maladie de coeur et d'affection des rognons. Je me mis en marche pour atteindre Vancouver, sans toute fois, avoir beaucoup d'espoir dans ma guérison. On me conseilla. cependant, d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et je n'en achetai premièrement que deux boites. Avant de les prendre, j'avais des doutes sur leur efficacité, mais leur usage continu eut pour résultat de me "remettre encore sur pieds," pour me servir d'une expression consacrée. Je fus alors engagé pour aller au Yukon, et il n'y a que ceux qui ont fait le voyage de Dowson City qui peuvent se faire une idée même approximative des rigueurs innombrables qui accompagnent ce voyage. Avant mon départ, je mis dans mes effets de voyage, deux douzaines de boites de Pilules Roses du Dr Williams, et je puis dire en toute franchise que de tous mes accessoires, aucun ne m'a rendu d'aussi grands services, et j'engage tous ceux qui entreprendront le voyage, de se pourvoir de ce remède, qui, en toute occasion, sera trouvé un tonique et un reconstitnant du système. Je me rendis à cet endroit puis j'en revins par la passe Dalton consistant en 250 milles à travers la vieille passe indienne, partant de Pyramid Harbor. En franchissant la passe, j'étais obligé pe marcher quelquefois dans de la boue de plus d'un pied de profondeur, et de traverser des courants où j'avais de l'eau glacée jusqu'à la cienture. Quand je partis pour le Yukon, je pesais seulement 149 livres, et maintenant je pèse 169 livres, grâce aux Pilules Roses du Dr Williams.

Je vais bientôt retourner à Dawson par le même chemin. Cette fois, cependant, le trajet va s'accomplir en raquettes, et vous pouvez bien penser que, cette fois, encore, les Pilules Roses du Dr Williams vont faire partie de mes effets.

J'écris cette lettre pour vous faire connaître d'abord ce que votre remède a fait pour moi, et ensuite pour engager les autres à s'en pourvoir. Tout homme, qu'il soit malade ou en santé, s'il entreprend le voyage du Yukon, aura besoin de quelque chose pour le réconforter et le maintenir en bonne santé, dans ce pays. Je dois ajouter que je demeuse à Copper Cliff, Ont., où réside actuellement ma femme.

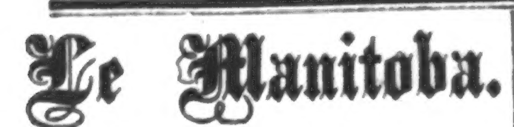
Votre bien dévoué,
JOHN PICHÉ

Un jeune homme demande la main de sa fille à M. Calino, qui refuse net.

—Laissez-moi espérer, implore l'amoureux, que votre décision n'est pas irrévocable...

Calino, d'un ton ferme :

Elle est irrévocable...tout au moins provisoirement !



Mercredi, 30 Mars 1898

EXPLICATION DE MGR L'ARCHEVEQUE

Mgr l'Archevêque de St-Boniface a fait, dimanche dernier, quelques commentaires fort intéressants sur l'Encyclique "*Affari vos*" en faveur de nos chères écoles catholiques.

Sa Grandeur nous a fait voir clairement que les principes catholiques étaient expliqués avec une majestueuse et admirable lucidité par l'immortel Léon XIII, et que nos droits étaient révendiqués avec une grande force et une mansuétude toute apostolique, de telle sorte que l'effet produit dans tout le Canada, même parmi les protestants a été immense.

En mettant la population en garde contre les rapports fantaisistes des journaux, Mgr l'Archevêque a déclaré solennellement qu'il n'y avait rien de réglé, qu'aucun arrangement satisfaisant n'avait été conclu; mais qu'il se conformerait avec empressement à la direction que le Souverain Pontife a donnée dans sa mémorable Encyclique.

Si donc, a ajouté Sa Grandeur le bon vouloir des hommes publics du Manitoba nous faisait une situation meilleure, sans pourtant nous donner des garanties voulues, nous ne renoncerions aucunement au droit de réclamer tous nos droits et d'invoquer le *pacte fédéral*; mais jusqu'ici il n'y a rien de réglé et de conclu.

LA QUESTION SCOLAIRE

Notre journal a tout récemment dit ce qu'il pensait de l'attitude qu'il convient à la minorité de prendre. Rien depuis n'est venu pour nous engager à modifier notre pensée et notre détermination.

Nous avons alors dû parler pour éclairer l'opinion publique, la minorité elle-même, et pour fixer les amis de notre cause à notre sujet.

Ce devoir rempli, nous ne sommes pas anxieux d'entrer dans des discussions intempestives. Nous voulons pour notre part contribuer à l'apaisement. Pourquoi nous force-t-on à parler.

Il est des journaux qui sans cesse tentent de fausser le sentiment des foules sur ce qui se passe et sur la portée des concessions très insuffisantes que l'on s'apprêterait à nous faire dans la partie administrative de la loi scolaire.

Il nous faut rectifier; autrement, les malentendus s'accumuleraient. Et la minorité s'y trouverait prise, ses droits sérieusement atteints. Le *Soleil* dans son numéro du 9 mars, disait :

"M. Laurier a enfin *réussi à* "*mettre à la charge du gouverne*-"*ment le maintien d'une centaine* "*d'écoles* que Mgr Langevin sou-"tenait depuis un an avec les au-"mônes recueillies dans la pro-"vince de Québec.

Quant aux aumônes recueillies dans la Province de Québec, nous devons dire en effet, l'occasion s'en présentant, qu'elles ont été généreuses et que les catholiques du Manitoba en sont très reconnaissants. Certains organes de l'opinion publique les ont découragées. Mais il n'est pas opportun de nous en plaindre en ce moment.

Mais nous ne pouvons laisser dire que M. Laurier *a réussi* à mettre les écoles catholiques à la charge du gouvernement.

Cette manière de parler est pour le moins inexacte. Ce sont les faits renversés. Les succès de M. Laurier jusqu'à présent sont contre les catholiques et non contre le gouvernement du Manitoba.

Les derniers développements ne peuvent rien changer à cette appréciation.

A quoi la politique de M. Laurier a-t-elle abouti? A rendre plus lointaine l'équitable et définitive solution des difficultés actuelles; a raffermir les prétentions adverses du gouvernement local, lequel élève contre nos droits les droits provinciaux, ce qui signifie dans la pensée de ce gouvernement que nous n'en avons aucun; à acculer les catholiques de notre province dans une impasse où leur droits deviennent l'objet d'un marchandage dont la proposition de M. Fielding, de livrer à M. Greenway une partie du capital provenant de la vente des terrains réservés pour les écoles, est une indication; de nous placer enfin entre la mendicité intellectuelle et matérielle et la renonciation de ce qui constitue la partie la plus substantielle de nos droits. La politique de M. Laurier a produit jusqu'à présent une ordre de choses où ni la constitution, ni l'essence des principes catholiques en matière d'éducation n'ont reçu la satisfaction qu'ils réclament. Si ces résultats doivent être appelés des succès, il faut, à coup sur, ajouter que ce sont des succès à rebours.

Le *modus vivendi* dont on parle, que sera-t-il, et que vaudra-t-il, s'il s'établit?

C'est un fait particulier, sous consécration légale, qui pourra, pour un jour, ou pour des mois so l'on veut, être, non point un remède efficace, mais une atténaution passagère, un simpte engourdissement du mal dont les catholiques souffrent depuis des années. A moins que ces concessions ne soient d'abord élargies dans la mesure de nos justes droits, et enfin, rendues permanentes par des lois qui ne pourront plus être violées. Mais jusqu'à présent il n'y a rien de cela en vue. Loin de là, le gouvernement déclare plus énergiquement que jamais qu'il ne consentira pas à rendre aux écoles catholiques la situation qu'elles ont droit d'occuper.

Nous restons donc à présent avec le seul fait du *modus vivendi* dont nous serons appelés peut-être à prendre avantage. Mais, nous le répétons, c'est uniquement un fait se produisant en dehors du droit, reposant plutôt sur la lassitude des combattants que sur le désir efficace de nous rendre justice.

Ce fait pourra, sous le souffle des passions réchauffés par un incident quelconque, disparaître, comme la légère couche de neige tombée du matin sur le sol durci, disparaît aux premières ardeurs du soleil. Le cri d'un fanatique quelconque, parti d'un coin quelconque de la province, pourra renverser cet insuffisant échaffaudage et nous précipiter, plus meurtris que jamais. du haut de nos espérances dans les douloureuses anxiétés qui nous assiègent depuis huit longues années et dont nous ne sommes pas prêts de sortir.

C'est à cette situation précaire que nous sommes acculés. Aucune législation ne la reconnaîtra; elle ne sera pas même sanctionnée par aucun ordre en conseil.

L'*Advisory Board*, qui n'a aucun pouvoir de rendre permanente la situation qu'il pourrait lui convenir d'établir un jour, et de changer dès le lendemain, aura seul à intervenir dans ce qui se prépare. Et comment interviendra-t-il? Le plus souvent en fermant les yeux. Quelle garantie peut-il y avoir dans ce sommeil?

Audessus de ces faits purement accidentels et audessus de cette situation précaire, il y a la constitution, la doctrine, la conscience catholique, il y a le droit. Et à côté de ce droit bien clair que nous avons d'avoir nos écoles, et qui nous est dénié, ces concessions partielles, précaires, insuffisantes, défectueuses, accordées à titre purement gracieux, ne sont rien, quant il s'agit de juger de la situation faite aux intérets nationaux, sociaux et religieux d'un peuple.

Le moins donc que nous puissions demander, c'est d'attendre encore avant de proclamer les succès de M. Laurier dans l'extraordinaire entreprise dont il s'est chargé quand il a annoncé que son intention était de tenter en dehors du droit et sans l'aide des moyens que lui fournit la constitution, le règlement de cette question scolaire.

TROISIEME ANNIVERSAIRE

Du Sacre de S. G. Mgr Langevin

SEANCE DU COLLEGE

Lundi soir le 21, les élèves du Collège de Saint-Boniface, nous donnaient à l'occasion de la fête de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque une de ces soirées littéraires et musicales qu'ils savent toujours nous rendre si instructives et si belles.

M. Noël Bernier présenta les hommages du Collège, à Sa Grandeur, dans une adresse remplie de beaux et nobles sentiments. Nous fûmes ensuite les heureux spectateurs de la représentation du grand drame français. "Bouvines." Inutile de dire avec quelle grâce et quelle habileté, nos jeunes amis du collège, surent présenter à leur auditoire ce drame historique, si catholique et si vraiment français.

Professeurs et élèves sont assez connus pour qu'il ne soit pas nécessaire de l'exprimer en de longues phrases. Citons d'abord M. Aimé Cinq-Mars représentant Philippe-Auguste, protecteur du faible, défenseur de la religion et grand Roi Français Notre ami fut comme toujours, habile et le favori de l'auditoire.

M. Joseph Poitras rendit admirablement bien le rôle du Moine, et mérita souvent les applaudissements de l'auditoire.

MM. Hormisdas Hogue et Louis Laliberté, le premier représentant, Renaud de Darmmartin, comte de Boulogne, le second, Ferrand de Portugal, comte de Flandre, entrèrent très bien dans leurs rôles respectifs, et ne tardèrent pas à gagner l'auditoire.

MM. Fortunat Lachance représentant Guérin, chevalier de l'Hôpital chancelier de France, évêque nommé de Senlis, et M. Joseph Lajoie, représentant Guillaume, comte de Hollande, jouèrent avec l'assurance de vieux acteurs et fûrent à la hauteur de leurs rôles.

MM. A. Samson, P. Beaubien, F. Coupal, A. Sabourin et J. Magnan remplirent aussi bien leurs rôles.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque felicita ensuite les élèves sur leur charmante soirée, remercia les Révérends Pères Jésuites de l'éducation supérieure qu'ils savent donner à leurs élèves, encouragea les jeunes gens à toujours suivre la voie de l'honneur eù conduisent infailliblement les bons principes.

Mardi matin à 9 hrs., grand messe pontificale à la cathédrale à l'occasion de l'anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

Après la messe, Mgr Langevin du haut de son trône adressa la parole à la foule des fidèles. Le discours de Sa Grandeur en cette circonstance fut une pièce d'éloquence émue. Monseigneur parla avec abandon, il fut expansif et affectueux.

Sa Grandeur remercia Nos Seigneurs Grandin et Pascal d'avoir fait en sorte de se trouver avec lui en cet anniversaire. Il profita de la présence de ces vénérés apôtres du Nord'Ouest pour féliciter la population catholique sur sa conduite au sujet de la question scolaire.

Sa Grandeur paya aussi un tribut d'hommage et de reconnaissance à son clergé pour son appui empressé et consolant dans nos difficultés.

A L'ORPHELINAT

Mardi soir les orphelines donnèrent une charmante soirée et exprimèrent leur reconnaisance à Sa Grandeur en termes touchants et delicats.

Le programme se résume comme suit.

"Germaine Cousin," drame français en trois actes: "La vertu récompensée," scène comique anglaise; délicate, et gracieuse adresse à Sa Grandeur; le tout entremêlé de jolis morceaux de musique.

A L'ECOLE INDUSTRIELLE

Le Programme de la Soirée, chez les petits sauvages de cette institution se resume comme suit :

Ouverture, par la Fanfare de l'Ecole; "Julia de Carthage," drame en deux actes, joué par les sauvagesses et bien réussi.

Musique et exercise de artères Les Fourberies de Scapin, comédie de Molière, en trois actes; bonne représentation ou J. McKay, jouant le rôle de Scapin se distingua.

La soirée se termina par une adresse à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, qui y répondit avec son tact habituel.

FETE A SAINT-NORBERT

Dimanche, le 20 de ce mois, la paroisse de St.-Norbert était temoin d'une cérémonie religieuse imposante.

Les Reverends Pères Stephen et Joseph du monastère des Trappistes étaient ordonnés prêtres par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque. Comme ces deux Pères étaint bien connus à Winnipeg et à Saint-Boniface, un grand nombre de leurs amis se rendirent à leur ordination.

Le Révérend Père Stephen, auparavant M. Edouard Belanger, fut jadis l'un des rédacteurs distingués du *Manitoba*.

Sa Grandeur était assisté par les Révérends Messieurs Filion et Perquis. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque prononca à cette occasion un sermon éloquent sur la grâce de la vocation à la prêtrise, et tout l'auditoire fut suspendu à sa parole sainte pendant au delà d'une heure.

L'après midi étant les premières Vêpres de la fête de Saint-Bénédict, jour, qui cette année, tombe le huitième centenaire de la fondation de l'Ordre de Citeaux, les Moines des Monastère chantèrent les vêpres avec toute la solennité de leur majestueux rituel.

Après les vêpres Mgr Grandin fit un discours éloquent, parla de ses relations avec la paroisse de Saint-Norbert dont il a été le premier curé, et rappela qu'il avait été la cause de l'établissement des Trappistes à Saint-Norbert, exprimant en même temps l'espoir de les voir s'établir dans son propre diocèse de Saint-Albert.

Le lundi matin la messe fut chantée par les Reverends Pères Trappistes.

M. le curé Jolys fit à cette occasion un panégyrique éloquent de l'Ordre des Bénédictins et surtout de la Branche cistercienne.

Après la messe Mgr Ritchot reunit autour de sa table le clergé et tous les Pères et Frères Trappistes.

Nous donnons ici le discours que le Rev. P. Louis, supérieur de la Trappe a prononcé à la fin du repas.

Messeigneurs, Messieurs,

Permettez moi en ce jour de grande fête pour la famille cistercienne d'évoquer le souvenir d'un homme à jamais illustre dans ce pays, que nous avons tous aimé et vénéré, et à qui nous devons l'avantage d'être venus au Manitoba. Les morts n'ont guère besoin de nos souhaits, sauf de ceux que l'on fait pour le repos de leurs âmes, aux pieds des autels; encore moins de nos louanges, car elles n'ajoutent à leurs gloire que la manifestation de leurs vertus qui les suivent dans l'autre vie Toutefois, la reconnaissance envers nos bienfaiteurs nous fait un bien doux devoir, à nous, les premiers Trappistes du Manitoba, de prononcer ici le nom du vénérable et saint Mgr Taché et de vous rappeler son aimable souvenir.

A vous, Monseigneur, son digne successeur, nos souhaits de longue vie, à vous qui, fidèle à votre devoir, avez pris en main avec tant de force, la cause sacrosainte de l'éducation catholique, à vous qui, malgré les préoccupations incessantes de votre charge pastorale, devez trouver le temps de vous occuper du Monastère de Notre-Dame des Prairies, de ce petit dépôt que vous à confié, en mourant, votre vénérable prédécesseur. En effet, dernière œuvre, je puis le dire, de Mgr Taché, notre petite fondation s'est développée sous les regards de votre paternelle bienveillance et les encouragements que nous avons reçus de votre Grandeur, nous ont soutenus dans le combat de la vie et nous font grandement espérer pour l'avenir. Merci, Monseigneur.

Quant à vous, prêtre vénérable, doyen du clergé de ce diocèse, sur le front duquel le Saint-Père a placé un signe distinctif qui commande le respect et l'estime, malgré votre nomination au titre de Protonotaire Apostolique dont vos enfants de la Trappe ont été heureux et fiers, nous aimons encore mieux, nous, pauvres moines, hommes des champs, vous appeler du doux nom de père qui va bien à notre cœur. Merci de vos bienfaits, merci de votre constante sollicitude, de l'intérêt que vous n'avez cessé de nous témoigner, merci de votre appui et de vos conseils. Merci pour aujourd'hui de cette gracieuse hospitalité à laquelle vous nous avez habitués dès notre arrivée à Saint-Norbert. Personne ici ne démentira mon souhait, car, je le sais, il est dans tous les cœurs: "Ad multos annos!"

Merci, messieurs, de votre aimable concours en cette fête si solennelle pour nous. Cette démarche nous donne l'assurance que notre œuvre, appuyée sur tant de côté à la fois et d'une manière si solide et si sympathique, ne fera que croître à l'ombre de votre patronage et de votre zèle qui saura distinguer ici et là une vocation. C'est ce que je vous demande au nom de Notre Dame des Prairies.

CHRONIQUE LOCALE

—Une bonne maison à louer à bon marché; s'adresser à nos bureaux.

—Sa Grandeur Mgr Langevin a prêché le sermon dimanche dernier à la cathédrale.

—M. Pierre Couture a fait transporter son étal de boucher du côté ouest de l'avenue Taché.

—Pour impressions de toutes sortes, à bon marché, adressez-vous à l'Imprimerie du *Manitoba*.

—M. G. Gauvreau du Portage du Rat est en promenade depuis quelques semaines en cette ville.

—Chaque train qui nous arrive de l'Est est encombré d'immigrants pour la Province, les Territoires et le Klondyke.

—M. Joseph Pélissier, de Saint-Jean-Baptiste, est en cette ville et il doit aller voir son frère qui est malade depuis plusieurs semaines.

—Hier a eu lieu la bénédiction du nouveau couvent des RR. SS. du St. Nom de Jésus à St Jean Baptiste par Sa Grandeur Mgr Langevin.

—Nous faisons l'impression des Rapports des auditeurs pour les Municipalités. Adressez-vous à l'imprimerie du Manitoba, et vous épargnerez 20 pour cent.

—La commission des licences a accordé les transferts de licence de M. McAnnany à M. Joseph Holland et de M. F. Mondor à M. V. Couture de cette ville.

—Venant d'arriver deux chars de broche à clôture, aussi un stock complet de bois de construction, bardeau etc., que je vendrai à bas prix. ED. GUILBAULT.

—Trouvée depuis la semaine dernière une montre de dame, la propriétaire est priée de réclamer sa propriété et de payer pour l'annonce. S'adresser à M. A. MARION.

—PERDUE, Mercredi dernier, entre ma résidence et le couvent, une robe à voiture. Toute personne qui la rapportera à mon bureau sera libéralement récompensée—S. A. D. Bertrand.

—Vendredi dernier on célébrait au couvent des RR. SS. Grises le cinquantième anniversaire de la prise d'habit de la Revde Sœur Connoly, à cette occasion des dames dévouées de St. Boniface lui ont présentée une belle bourse au montant de $150 00 piastres.

—Les nombreux amis de M. Joseph Roux, ont appris avec peine qu'à la suite du malheureux accident qui l'a retenu depuis quelques semaines à l'hôpital de St. Boniface, il a dû, d'après l'avis de son médecin, se faire amputer la main.

Ils lui offrent à cette occasion leur sympathies les plus sincères.

—La semaine dernière à l'occasion de son quarantième anniversaire, quelques amis ont présenté à Son Honneur le Juge Prendergast un magnifique cadeau, étaient présents M. le maire Bétournay, MM. W. H. Pambrun S. A. D. Bertrand, J. A. Richard, J. E. Forget, Félix Chénier, T. Rochon, Ed. Guilbault, H. Béliveau et H. Fournier.

EMPLOI DEMANDE

2 INSTITUTRICES DIPLOMÉES de l'Ecole Normale Laval, de Québec, pour Ecole Modèle française et anglaise, pouvant enseigner le piano, et munies des meilleures références, demandent places d'institutrices dans un village.

S'adresser à

MELLE MARIE E. POITRAS,
St-Gabriel de Brandon,
16-3- 3m Co. de Berthier, P. Q.

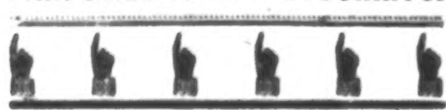
L'EAU DE FLORIDE
DE
Murray & Lanman

EST LE PLUS DOUX, LE PLUS DÉLICIEUX, LE PLUS RAFRAICHISSANT ET LE PLUS PERSISTANT DE TOUS LES PARFUMS POUR LE

Mouchoir, la Toilette et le Bain.

CHEZ TOUS LES

PHARMACIENS, DROGUISTES, PARFUMEURS ET NÉGOCIANTS.



LIBRAIRIE : FRANCAISE

G. R. VENDOME,
No. 290, Rue Main

ACHETE . . .
Les vieilles pièces, les vieux timbres, les autographes, les médailles, le vieil or et le vieil argent.

VEND . . .
Le Petit Journal. Le Petit Parisien, Le Gaulois, Le Pèlerin, Le Cosmos, La Science Française, La Revue Maure, etc., etc. Répare les montres et horloges.

DEVRAIT TOUJOURS ETRE SOUS LA MAIN.

Pain-Killer

IL N'Y A PAS DE SOUFFRANCE NI DE DOULEUR, INTERNE OU EXTERNE, QUI NE SOIT SOULAGÉE PAR LE PAIN-KILLER.

Gare aux contrefaçons et aux imitations. La bouteille véritable porte le nom

PERRY DAVIS & SON.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le desir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. 3-11-6m.



S. M. BARRE,

FABRICANT DE

Beurre et de Fromage . . .

Outillage de...

Beurrerie et Fromagerie.

... SPECIALITE ...

d'Ecremeuse Centrifuge

Gréements de Fromagerie et Beurrerie, de Présure et de Colorant pour Beurre et Fromage. Nous garantissons . . . .

L'OUTILLAGE LE PLUS PERFECTIONNE,

Une entière satisfaction

Et des prix modérés,

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE.

S. M. BARRE 338-240, Rue KING,
Winnipeg, Man.

The Palace... Clothing Store

458 RUE PRINCIPALE.

Vente Considerable d'Habillements et de Pardessus.

20 Habillements complets en Drap Ecossais valant $12 pour **$7.50**

20 Habillements valant $8.00; nous les sacrifions pour **$5.25**

Vous acheterez sûrement quelques-uns de nos habillements ou pardessus pour enfants, si vous vous donnez la peine de venir voir. Nous vous ferons voir notre assortiment avec plaisir.

The Palace Clothing Store,

20-10 97 458 RUE PRINCIPALE.

AVIS

Avis est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, à l'effet d'obtenir un acte constituant la Compagnie d'assurance contre l'incendie la Victoria, avec pouvoir de faire des opérations d'assurance contre l'incendie, et avec tels autres pouvoirs ordinairement conférés à telles compagnies. Le siège d'affaires de la compagnie sera en la cité de Montréal.

HATTON ET McLENNAN,
Solliciteurs des requérants.

Montréal, 22 décembre 1897. 23-3-9.

HOTEL GRAND CENTRAL

AIME BENARD, Prop.

La maison de la ville où l'on a le plus de confort.

SERVICE DE PREMIERE CLASSE.

CHAMBRES CHAUFFEES A L'EAU CHAUDE

ECURIE DE 1RE CLASSE

Attachée à l'Etablissement.

On trouvera au comptoir les meilleurs Liqueurs et Cigares.

PRIX: $1.00 par Jour.

COIN DES RUES FORT ET GRAHAM,
Quelques pas de la Gare du N. P.,
WINNIPEG.

Le Pacifique ...Canadien AU KLONDYKE.

Ecrivez pour les pamphlets décrivant les routes pour le Yukon, et les dates du départ, prix, etc.

DEPARTS POUR AVRIL:

Cottage City . . .	Avril 10
Alki . . .	" 11
Islander . . .	" 12
Thistle . . .	" 14
Australian . . .	" 15
Victorian . . .	" 16
Pakshan . . .	" 17
Danube . . .	" 19
Queen . . .	" 20
Ning Chow . . .	" 23

Le steamer Cottage City se rend à Wrangle, Juneau et Sitka seulement.

Pour plus d'informations, adressez-vous à

ROBT. KERR,
Gérant du traffic.
16-1-95 jno Winnipeg, Man.

NORTHERN PACIFIC RY.

Billets a Destination Directe

EN VENTE *via*

Chemins de Fer, Steamers des Lacs et Oceaniques

—POUR—

Les Provinces de l'Est,
La Colombie Anglaise,
Les Etats-Unis,
La Grande-Bretagne
La France,
L'Allemagne.

L'Italie,
Les Indes,
La Chine,
Le Japon,
L'Afrique,
L'Australie.

Trains Quotidiens. Tout le confort possible. Pas de retards.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

H. SWINFORD,
Agent Géneral, Winnipeg

AGENCE DE LA VILLE,
486, rue Principale, Winnipeg.

Banque d'Hochelaga

INCORPORÉE EN 1874.

Capital autorisé, - - - -	$1,000,000
Capital payé, - - - - -	1,000,000
Fonds de Réserve, - - -	400,000

Bureau Principal: MONTREAL.

DIRECTEURS

F. X. St Charles, Ecr., Président.
R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président.
Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr,
A. E. Vaillancourt, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES

Winnipeg, Man. Trois-Rivières, P. Q.
Joliette, P. Q. Sorel, P. Q.
Valleyfield, P. Q. Vankleek Hill, Ont.
Louiseville, P. Q; Sherbrooke.
Rue Sainte-Catherine-Est et Centre, Rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

CORRESPONDANTS

Londres, Ang.—Clydesdale Bank (Limited
Paris, France.—Crédit Lyonnais, la Société Génerale et le Comptoir National d'Escompte.
New-York.—National Park Bank.
Boston.— { Third National Bank. National Bank of Redemption.
Chicago.—National Live Stock Bank.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

Une succursale de cette Banque est maintenant en opération depuis Mars 1892,

ELLE FAIT DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE

allouant intérêt sur dépôts spéciaux, payables à demande; elle escompte du papier de commerce et fait des avances sur garanties collatérales approuvées.

Elle collecte avec soin aux Etats-Unis, au Canada et dans toutes les parties du monde

A DES TAUX MODÉRÉS,

et elle fait remise promptement.

C'est la seule Banque où les employés parlent français depuis Ottawa jusqu'à l'océan Pacifique.

W. H. PAMBRUN,
Gérant.
Winnipeg, Juin, 1893. 1a 28-11-94

AGENTS DEMANDÉS

Pour prendre des ordres pour des arbres fruitiers etc. etc. Pas d'experience requise. Vous payerons un salaire et les dépenses, ou nous donnerons une commission libérale. Un bon arrondissement sera donné à l'agent.

Adressez, Brown Bros Co.
Brown Nurseries
P. O., Ontario.

ON DEMANDE

M P. Trudeau, boucher à St. Boniface informe le public qu'il a besoin de veaux et d'animaux de deux ans en grande quantité; le plus haut prix du marché sera payé.

P. TRUDEAU,
98-12 Boucher.

WAGHORN'S GUIDE AT ON TRAINS BOOKSTORES 5c

Qui ne connait le Grand Magasin

De........

ROBINSON & CIE,

Nos 400-402, rue Principale.

Toutes les Familles

qui veulent pratiquer l'économie, tout en choisissant leurs marchandises dans le meilleur assortiment de Winnipeg, font leurs emplettes chez - - - -

ROBINSON & CIE, 400-402, Rue Principale.

Le Magagin qui augmente plus rapidement à winnipeg aujourd'hui, est celui de

Robinson et Cie,

La raison du progrès de notre institution est simple comme "Bonjour."

Nous avons l'expérience de nombre d'années; ce qui nous permet de savoir acheter ce qui convient à la "Pratique" Nous connaissons tellement le besoin du Public en général que *CHEZ NOUS*, vous y trouvez tout ce qu'une famille puisse désirer, et à des prix de 25 et 30 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Robinson & Cie,

400-402, RUE PRINCIPALE.

Jamais de Faits sans Preuves.

Voici un aperçu des marchandises que nous vous offrons:—

Brillantine unie, 25, 30, 40, 45, 55, 70, 80 et $1.00 la verge.
Brillantine brochée, 25, 30, 40, 50, 75 c., $1.00 et $1.25.
Serge fine, 25, 35, 40, 45, 50, 55, 60 c.
Serge à costume, 50, 75 et 90 c.
Serge Estamine, 40, 65, 75 et 85 c.
Serge "Diagonal," 25, 35, 50 et 60 c.

Ainsi qu'une foule d'autres marchandises telles que Cheviot nouveau broché, Etoffe moirée de fantaisie, Crépon, etc., etc.

Job spécial de Cachemire, 46 pouces de largeur. Mérinos français, Crêpes, etc., à des prix qui défient la compétition. Il en est de même pour nos draps à manteaux et collerettes que nous vendons de 90 c. la la verge en montant. Couvertes de 70 c. la paire en montant, etc., etc.

Robinson & Cie.

CHEMIN DE FER

NORTHERN :-: PACIFIC.

HORAIRE—A partir du 24 Aout 1896.

LIGNE PRINCIPALE.

Allant Nord, Lisez en montant. Fret No. 155 quotidien.	Ex. de St. Paul No 108 quotidien.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Sud, Lisez en descendant. Ex. de St. Paul No 108 quotidien.	Fret No. 154 quotidien.
8,10a	3.00p	0	.....Winnipeg.....	11.45a	6.45p
8,15a	2 49p	3.0	.*Jonction Portage.	11 57a	7.00p
7,50a	2.33p	9.3	....*St. Norbert....	12.11p	7.20p
7,30a	2.20p	15.3	......*Cartier......	12.24p	7.39p
6,59a	2.00p	23.5	....*Ste. Agathe	12.42p	8.05p
6,23a	1.51p	27.4	....*Union Point....	12.51p	8.17p
5,53a	1.38p	32.5	...*Silver Plains....	1.03p	8.34p
5,28a	1.20p	40.4	.......Morris.......	1.20p	9.00p
4,52a	1.06p	46.8	.......St. Jean......	1.34p	9.22p
3,30a	12.46p	56.0	...... Letellier	1.55p	9.55p
2.30a	12.20p	65.0	.......Emerson......	2.15p	11.00p
8,35p	12.10p	68.1	..... Pembina......	2.30p	11.45p
11,40a	8.45a	168	.. .Grand Forks....	5.55p	7.55a
	5.05a	223	.Winnipeg Junction.	9.40p	5.00p
	7.30a	453	.........Duluth........	8.00a	
	8.30a	470	.... Minnéapolis....	6.40a	
	8.00a	481	.......St. Paul......	7.10a	
	10.30a	883	...... Chicago	9.35a	

EMBRANCHEMENT MORRIS-BRANDON.

Allant Est, Lisez en montant. Fret No 130,	Ex. No. 128 mardi, jeudi et samedi	Milles de Morris.	STATIONS.	Allant Ouest Lisez en descendant. Ex. No. 127 Lundi, mercredi, vend.	Fret No. 129
8,30a	3.00p		.....Winnipeg.....	11.45a	6.45p
8,30p	1.05p		.... Morris	1.30p	7.00a
7.35p	12.43p	10	...*Lowe Farm....	1.53p	8.44a
6.34p	12.18p	21.2	......*Myrtle......	2.18p	9.31a
6.04p	12.08p	25.9	.......Roland.......	2.29p	9.50a
5,27p	11.51a	33.5	.....*Rosebank	2.46p	10.23a
4.53p	11.37a	39.6	........Miami	3.00p	10.54a
4.02p	11.17a	49	.....*Deerwood....	3.22p	11.44a
3.28p	11.04a	54.1	.....*Altamont....	3.33p	12.10p
2,45p	10.47a	62.1	.....Somerset......	3.52p	12.51p
2.08p	10.32a	68 4	....*Swan Lake....	4.06p	1.22p
1,35p	10.18a	74.6	.*Indian Springs..	4.20p	1.54p
1.08p	10.02a	79.4	....*Mariapolis....	4.31p	2.18p
12,32p	9.52a	86.1	.....*Greenway....	4.47p	2.52p
11,56a	9.38a	92.3	........Baldur......	5.01p	3.25p
11.02a	9.17a	102	.......Belmont	5.22p	4.15p
10,20a	8.59a	109.7	.......*Hilton......	5.40p	4.53p
9,45a	8.43a	117.3	....*Ashdown	5.56p	5.23p
9,22a	8.36a	120	.... Wawanesa	6.03p	5.47p
8,54a	8.28a	123	.......*Elliotts......	6.12p	6.04p
8,29a	8.14a	129.5	... Rounthwaite ...	6.25p	6.37p
7,45a	7.57a	137.2	....*Martinville....	6.43p	7.18p
7,00a	7.40a	145.1	.......Brandon	7.00p	8.30p

Numéro 127 arrête à Baldur pour repas.

EMBRANCHEMENT PORTAGE-LA-PRAIRIE.

Allant ouest Lisez en descendant. Train mixt No. 143 tous les jours excepté le dimanche.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Est. Lisez en montant. Train mixte No. 144 tous les jours excepté le dimanche.
5.45 p.m.		......Winnipeg	12.15 p.m.
5.58 p.m.	0.0	..*Portage Junction..	12.10 p.m.
6.14 p.m.	8.5	......*St. Charles.....	11.44 a.m.
6.19 p.m.	10.5	......*Headingly......	11.36 a.m.
6.42 p.m.	18.0	....*White Plains....	11.12 a.m.
7.06 p.m.	25.8	...*Gravel Pit Spur...	10.47 a.m.
7.13 p.m.	28.2	...*La Salle Tank....	10.39 a.m.
7.25 p.m.	32.2	.......*Eustache......	10.26 a.m.
7.47 a.m.	39.1	......*Oakville......	10.03 a.m.
8.00 a.m.	43.2	.......*Curtis........	9.49 a.m.
8.30 a.m.	52.5	..Portage-la-Prairie..	9.10 a.m.

Les stations marquées * n'ont pas d'agent et le fret doit être payé d'avance.

Les trains Nos. 107 et 108 ont des chars dortoirs et salons entre Winnipeg, Saint-Paul et Minnéapolis, aussi des chars salons réfectoires. Raccordements à Chicago avec les lignes de l'est. Raccordement à la jonction de Winnipeg avec les trains du Pacifique.

Pour les taux et plus amples renseignements au sujet des rapports avec les autres lignes, etc., s'adresser à aucun agent de la compagnie, ou à

H. SWINFORD,
Agent Général, Winnipeg.

AGENCE DE LA VILLE,
486 rue Principale, Winnipeg.

CHAS. S. FEE,
Agent Général des voyageurs et des billets, A. G. R. P. et T., St. Paul.

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

ED. GUILBAULT,

IMPORTATEUR

D'EPICERIES, PROVISIONS, TABACS, CIGARES, FERRONNERIES, VAISSELLE, HUILES, PEINTURES, VERNIS, ETC., ETC.

Moyen de faire durer un peu de Combustible.



Vieux Poele.

Le Poêle Grand Jewel vous épargne un tiers de combustible.

Dans les anciens poêles, le fond du fourneau s'étend jusqu'à l'avant du poêle, ce qui empêche tout à fait la chaleur de circuler à l'avant du fourneau et demande un tiers de combustible de plus pour cuire.

Dans le nouveau poêle **Grand Jewel** une distance de trois pouces est laissée entre le fourneau et le devant du poêle, ce qui permet à la chaleur de circuler et de chauffer le fourneau d'une manière uniforme. La cuite du pain se fait aussi parfaitement et on économise 33⅓ pour cent de combustible.

Le poêle **Grand Jewel** a quatre grandeurs différentes. Essayez le, et s'il ne vous donne pas satisfaction, votre argent vous sera remis.

La troisième grandeur 9x23 est celle qui est mieux accommodée aux usages des cultivateurs.

Pour amples informations demandez nos catalogues illustrés. Les Inventeurs et Fabricants,

Burrow, Stewart & Milne, Hamilton, Ont., Can.



Le Nouveau Grand Jewel.

NAPINKA, MAN., DECEMBRE 1896.

CHER MONSIEUR,—J'ai acheté un de vos poêles de la Manufacture Burrow, Stewart & Milne, Hamilton, Ont., chez M. J. A Gaudin à Napinka. Il chauffe parfaitement la maison et n'a pas son pareil pour cuire le pain, soit que l'on se serve de bois ou de charbon. Je crois que vous avez le meilleur poêle du Canada car il brûle moitié moins de bois que les autres, bien qu'il donne deux fois autant de chaleur. Bien à vous. DESIRE DELAET, CH. DELFOSSE.
[Deux belges]

MERRICK, ANDERSON & CO.,
Agents Generaux
POUR LE MANITOBA ET LE NORD-OUEST.

ED. GUILBAULT,
AGENT pour St-Boniface et les paroisses françaises de Manitoba
CORRESPONDANCE -:- SOLLICITÉE.

"ETABLISSEMENT D'ELECTRO-THERAPIE,"

... A WINNIPEG ...

Le Plus Complet dans la Puissance du Canada.

"The Manitoba Institute ... ...of Electro-Therapy" • • •



Tous les Instruments D'Electro-Therapie les plus parfaits et les plus modernes sont en usage dans cet établissement:—

Machines Statiques, Galvaniques, Faradiques, Courants de haute fréquence, —"Bains Electriques," Consomption traitée par la Cataphorésie.—La méthode d'Apostoli adoptée dans le traitement des Fibroids et autres tumeurs de l'utérus.

Pour le traitement de Rhumatisme, Fibroïdes et autres tumeurs de la matrice, Goitre Exophthalmique, Dérangement de Menstruation, Maladies du cerveau et de la moelle épinière, Taches de Naissance, Poils accidentels et surnuméraires, Vomissement durant la grossesse, Sciatique, Maladies de la peau, Paralysie, Névralgie, Ataxie locomotrice, Tic Douloureux, Perte de sensation ou de mouvement, Asthme, Migraine, Syncope du cœur, Epilepsie, Constipation chronique Angine de Poitrine, Incontinence d'urine, Chorée, Dyspepsie, Impuissance, Strictures, etc., etc,

CITY HALL SQUARE
FOULD'S BLOCK, WINNIPEG.

A. F. DAME, M. D., *Prop.*
Tel. 99.

TELESPHORE PELLETIER

— EPICIER —

Provisions, Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc., etc.

Assortiment complet dans toutes les spécialités mentionnées plus hau Une visite suffit pour s'en convaincre

PRIX LES PLUS BAS DU MARCHE.

On achète les produits de la campagne aux plus hauts prix.

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.
1a 28-11-94

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

CAPITAL PAYÉ - - -	$2,000,000.00
FONDS DE RESERVE -	$1,200,000.00

DIRECTEURS:

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines.) Hugh Ryan, T Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man........C. S. Hoare, Gérant.
Brandon, Man........N. G. Leslie "
Portage-la-Prairie...........W. Bell "
Calgary, Alta...........M. Morris, "
Prince-Albert, Sask...A. R. B. Hearn "
Edmonton, Alta ....G. R. F. Kirkpatrick, "
Vancouver, C. B.......A. Jukes, "
Revelstoke, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO:

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines Woodstock.
TORONTO.. { Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

Agents dans le Klondyke:

Les traites peuvent être changées partout, et la Compagnie de la Baie d'Hudson, à tous ses postes des Territoires du Nord-Ouest, les échangera pour de l'argent comptant ou des marchandises.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

TRAITES vendues pour tous les endroits du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Lettres de crédit emises valables dans toutes les parties du monde.

CHEQUES VENDUS. Ces cheques sont d'une grande commodité pour le public voyageur, étant payable sans le trouble ordinaire d'indentification dans toutes les parties de l'Europe.

C. S. HOARE, Gérant.
1a 28-11-94 Winnipeg

COMPAGNIE + D'ASSURANCE

Contre le Feu

"GUARDIAN",

De Londres.

CAPITAL - - $10,000,000

COMPAGNIE + D'ASSURANCE

Contre le Feu

"ATLAS"

De Londres.

CAPITAL - - $6,000,000

BUREAU PRINCIPAL:

No. 377, Rue PRINCIPALE, WINNIPEG.

H. M. LAMBERT, Gerant local.

Agent General du Departement Français POUR LE MANITOBA et le NORD-OUEST:

J. P. O. ALLAIRE, St-Boniface.

Ces deux compagnies anglaises d'une solidité et d'une responsabilité à toute épreuve sont prêtes à accepter des assurances contre l'incendie au plus bas taux possible. Les pertes sont réglées d'une manière libérale et payées promptement.

30-10-95 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE......

"LA ROYALE"

----D'ANGLETERRE----

ROYAL INSURANCE CO. OF ENGLAND

La Compagnie d'Assurance contre les incendies, la plus puissante du monde entier.

ACTIF - - - - - - $45,000,000.00

•• Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL. ••

GEO. SIMPSON, GERANT, - - - - - WM. McKAY, ASSISTANT-GERANT,

J. H. LABELLE, - Inspecteur du Departement Francais.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent Special du Departement Francais, SAINT-BONIFACE

BUREAU A WINNIPEG, 361 Rue MAIN.
1 a 23 10 95

MILORD & CIE

MANUFACTURIERS DE

Chassis, Portes, Cadres, Escaliers

SCIAGE ETROIT, BOIS TOURNÉ,

Matériel de Bureau et de Magasin.

766 et 768 Rue Principale,

Près de la gare du C. P. R.

Estimations fournies avec plaisir. WINNIPEG.
1a 26-6-95

—N'oubliez pas de nous faire parvenir le montant de votre souscription au *Manitoba*. L'abonnement est payable d'avance.

WAGHORN'S GUIDE AT ON TRAINS BOOKSTORES 5c

L. J. COLLIN,

(Successeur de A. Turner)

Marchand de Grains.

AVE. PROVENCHER ST-BONIFACE.

M. Collin annonce à ses amis et au public en général qu'il sera de votre avantage de lui faire une visite lorsque vous aurez besoin de farine, blé, avoine, son, gru, etc. Il en a un stock considérable qu'il vend toujours à des prix défiant toute compétition. Le plus haut prix du marché est payé pour toutes espèces de grains.

Les ordres par la malle sont exécutés sous le plus court délai.

Nous échangeons le blé pour la farine aux mêmes conditions que le moulin de Steinback.

Correspondance sollicitée.

L. J. COLLIN.

YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE

A Propos d'Agriculture

Une visite a la porcherie

Le proverbe dit "sale comme un porc," rien n'est plus faux que ce dicton. Le cochon est un animal très propre; si vous le voyez sale quelquefois, c'est que son maître ne lui donne pas les moyens de se nettoyer; vous ne le verrez jamais salir sa litière; il se retire dans un coin de sa loge, toujours le même, pour satisfaire ses besoins; il aime à se laver, à se frotter, et si vous le voyez parfois se rouler dans la fange, c'est pour chercher la fraîcheur et calmer une démangeaison cutanée, s'il a de l'eau il préfère se baigner.

L'habitation du cochon doit être propre et confortable; chacun de mes toits à porc comprend une partie bien close, fermée par une porte, une cour couverte fermée par une cloison et enfin une cour à l'air libre dont les dimensions plus vastes permettent aux animaux de prendre leurs ébats. Chacune de ces cours à air libre contient un bassin d'eau souvent renouvelée un trou plein de sable et des touffes de sureau et d'arbustes nains qui offrent un abri pendant les grandes chaleurs.

Le cochon appartient à l'ordre des pachydermes, famille des suilliens; ses caractères principaux sont: pieds à deux doigts mitoyens, grands, armés de sabots et deux autres qui sont extérieurs, et étant plus courts, ne touchent pas par terre; ses formes générales et ses allures sont lourdes, son intelligence est faible et malgré cela il est susceptible d'éducation: il reconnaît la personne qui prend soin de lui, il est sensible aux bons traitements.

Le nez est prolongé et cartilagineux, il renferme un os particulier nommé boutoir et se termine par un museau qui est est propre à fouiller la terre; son odorat est fort développé. Les mâchoires comportent six incisives dont les inférieures sont couchées en avant, des canines qui sortent de la peau est épaisse et garnie de haut. Les yeux sont petits et laids: la peau est épaisse et garnie de poils rudes connus sous le nom de soies.

Pour engraisser le porc, il suffit de lui donner une nourriture abondante et selon le genre et la qualité de cette nourriture, il atteindra plus ou moins vite le degré d'embonpoint auquel on veut le mener.

L'habitant des campagnes engraisse le porc par les moyens qu'il a à sa disposition; tout est employé, utilisé; les épluchures des légumes, les pommes de terre, le gland, les feuilles et la racine de betterave, etc. Pour arriver au dernier degré d'engraissement, on doit employer pendant les huit au dix derniers jours des grains et de la farine. Il faut du repos, le silence et l'obscurité. à l'animal que l'on veut pousser à la graisse, c'est là un des points essentiels. La viande de porc se consomme en salaisons: la manière de saler varie suivant les pays, mais il est un fait reconnu: c'est que les habitants de la campagne sont les meilleurs préparateurs de la viande de porc.

—Nous avons eu une tempête de neige qui a duré 9 jours.

COMMERCE.

Marchésde Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 28 Mars 1898.

Marché de la maison.

	$ cts.	$ cts.
Bœuf, rôti, par lb	0 10	à 0 10
Bifteck, "	0 10	à 0 10
Bœuf salé, "	0 08	à 0 10
Bœuf, bouilli, "	0 04	à 0 05
Veau, rôti, par lb	0 08	à 0 10
Veau, côtelettes, par lb	0 08	à 0 10
Porc frais, "	0 08	à 0 10
Porc, par 100 lbs	5 00	à 6 00
Mouton, rôti, par lbs	0 10	à 0 12½
Gigot de mouton, par lb	0 04	à 0 05
Côtelettes de mouton, par lb	0 10	à 0 12½
Jambon, par lb	0 12	à 0 16
Lard salé, "	0 09	à 0 10
Saindoux "	0 10	à 0 12
Saucisse "	0 08	à 0 10
Saucisson de Boulogne, p. lb	0 08	à 0 10
Foie, par lb	0 03	à 0 05
Rognon, par lb	0 05	à 0 06
Tête en fromage, par lb	0 10	à 0 12½
Cœur "	0 04	à 0 05
Langue "	0 10	à 0 12½
Poulets "	0 10	à 0 12
Dindons "	0 10	à 0 15
Œufs, par douz	0 20	à 0 25
Beurre, par lb	0 15	à 0 20

LÉGUMES.

Patates, par minot	0 40	à 0 45
Choux, par 100	1 50	à 2 50
Oignons, par minot	1 00	à 1 50

GRAINS.

Blé dur, par minot	0 85	à 0 90
Avoine, par minot	0 35	à 0 40
Orge "	0 20	à 0 25

FARINE.

Farine par 100 lbs, Manitoba XXXX	1 25
" Superieure XXXX	1 50
" National Baker	1 70
" Strong Baker	1 90
" Roller Process	2 10

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 25 à	3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	4 00 à	4 50
Charbon dur	8 50 à	9 00
Charbon mou	4 25 à	0 00

FOIN.

Foin de prairie	4 00 à	5 00
Foin pressé, par tonne	7 00 à	8 00

MARCHÉ DU CULTIVATEUR.

Beurre, frais, la lb	0 15	à 0 20
Beurre, salé, la lb	0 06	à 0 12
Œufs frais, la doz	0 15	à 0 20
Œufs en boites, la doz	0 10	à 0 11
Patates, le minot	0 35	à 0 40
Navets, le minot	0 20	à 0 30
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	1 00	à 0 00
Choux, par 100	1 00	à 2 00
Oie, par lb	0 08	à 0 10
Canards, par lb	0 06	à 0 08
Dindes, par lb	0 08	à 0 12
Poulets, par lb	0 08	à 0 10
Bois, épinette, la corde	3 75	à 4 25
" tremble	2 50	à 3 25
Foin, la tonne	4 00	à 5 00
Foin pressé, la tonne	4 00	à 5 00
Paille, la tonne	3 00	à 4 00
Bœuf vif, par lb	0 02	à 0 03½
Porc, abattu, par lb	0 04	à 0 04
Cochons, vif, par lb	0 03	à 0 04
Mouton, par lb	0 03	à 0 04
Veau, abattu, par lb	0 05	à 0 06
Veau, vif, par lb	0 04	à 0 05
Blé, le minot	0 80	à 0 90
Avoine, le minot	0 80	à 0 35
Orge, le minot	0 30	à 0 35

POISSON.

Poisson blanc, par lb	0 05	à 0 08
Brochet "	0 04	à 0 05
Morue "	0 07	à 0 10

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanchies	34 00
2ème " "	19 00
1ère " brutes	17 00
2ème " "	16 00
Doublage brut	15 50
Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous	21 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous	19 00
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Clôture	20 00
Tringles 2 et 3 pouces	23 00
Planches, de toute largeur, qualité A.	64 00
" " " B.	54 00
" " " C.	44 00
" " " D.	35 00
1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces	64 00
2ème " " "	54 00
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds	40 00
Pin 2ème " "	35 00